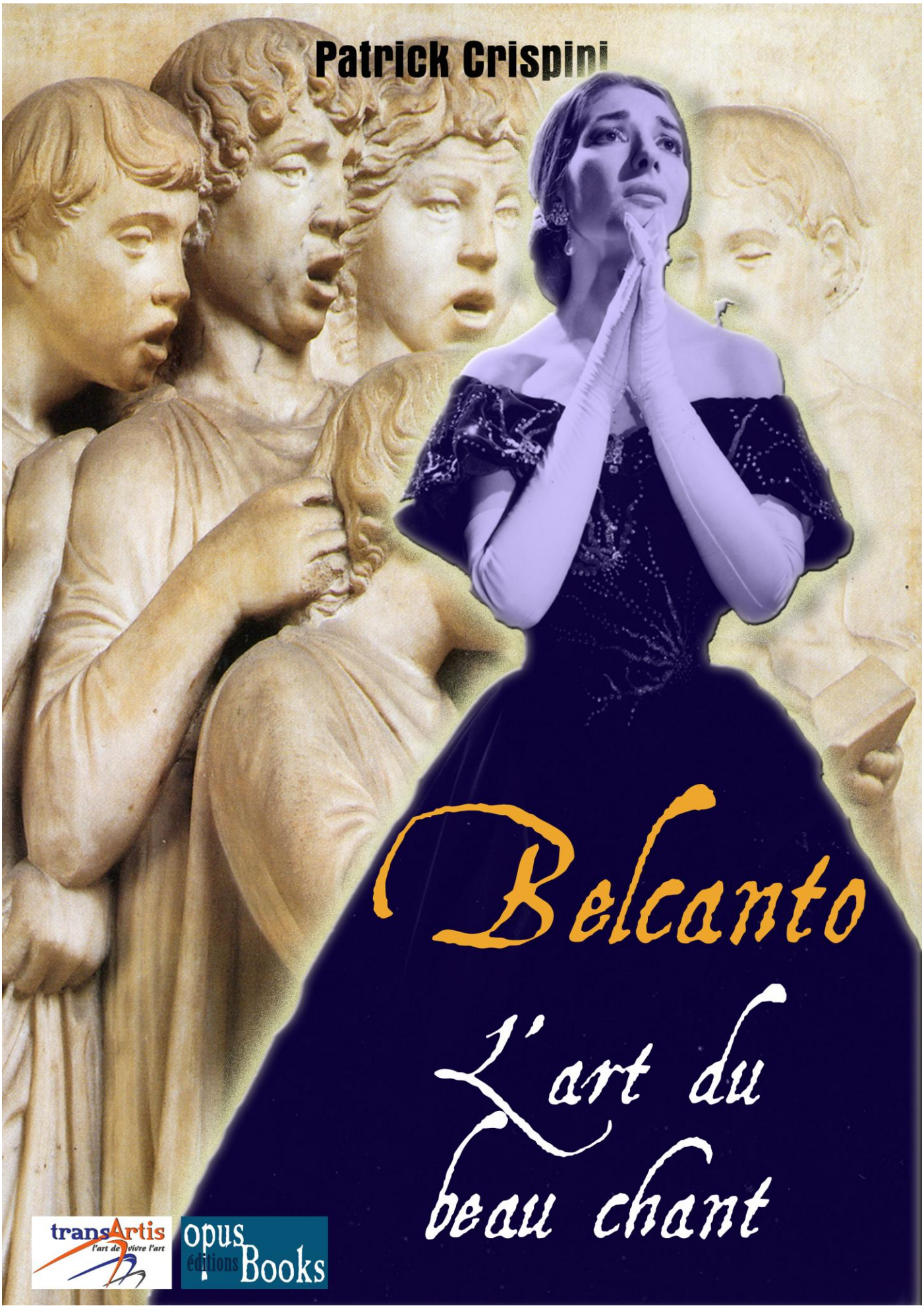

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés

BEL CANTO

L'ART DU BEAU CHANT

par Patrick Crispini

L'expression ***Bel canto*** détermine une manière et un style de chanter en Italie, de la fin du XVIIIe aux premières décennies du XIXe siècle. La priorité est alors donnée à la beauté du chant, dans l'interprétation, mais aussi dans l'écriture musicale, mettant notamment en valeur l'art des interprètes d'enrichir la ligne de chant d'***abbellimenti*** (ornementations), tout en maîtrisant le phrasé souple du ***stentato*** (détendu), de la ***sprezzatura***, du legato ou ***portato***, de la ***messa di voce*** (note enflée puis diminuée), des différents types de trilles... Ce sont les chanteurs florentins du début du *Seicento* qui en établirent les fondements.
Au début, le chant mélangeait plusieurs styles, expressif (*affeto*), ou agrémenté de diminutions (dénomination musicale des ornements ajoutés à une mélodie). On parlait alors de *cantar passagiato*. L'engouement pour l'opéra favorisa la naissance des castrats, véritables athlètes à chanter, dotant le chant d'artifices de plus en plus spectaculaires, *Sbalzi, ribattiture, gorgheggis, portamenti* et notes très hautes en *coloratura*...
Le passage du bel canto baroque à celui des grandes voix du XIXe siècle se déroula progressivement et la transmission du bel canto s'effectua surtout grâce à l'étonnante famille des Garcia : **Manuel Garcia** (1775-1832), ténor star de Rossini, créateur d'Almaviva dans *Le barbier de Séville*, père deux grandes divas, la légendaire **Maria Malibran** (1808-1836) et sa sœur **Pauline Viardot** (1821-1910), laquelle dispensera ses conseils aux jeunes chanteurs un siècle durant. Quant à leur frère, **Manuel Garcia junior** (1805-1906), inventeur du laryngoscope, il exercera une grande influence sur l'enseignement vocal comme professeur au Conservatoire de Paris et Londres. Le Bel canto exige de l'interprète une parfaite maîtrise vocale fondée sur un contrôle du souffle et une virtuosité spécifique sensée dépasser celle des instrumentistes. Possédé au plus haut point par les castrats, cet art virtuose éblouit au point que les compositeurs se mirent à écrire des rôles sur mesure pour les chanteurs réputés, mettant en valeur trilles, vocalises, sons filés et l'étendue de la tessiture, faisant passer l'intrigue dramatique au second plan. C'est à partir de Verdi qu'on peut situer la rupture définitive avec le Bel canto, le récitatif devenant plus lyrique et l'aria moins cloisonné. Art suprême - à jamais perdu, disent certains - le Bel canto demeure une quête esthétique d'une beauté détachée des contingences, que cette conférence se propose d'étudier, à travers de nombreux exemples documentés.

Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, **Patrick Crispini** est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (European Concerts Orchestra, les cours musicAteliers à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet Transartis, *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une carrière de petit chanteur le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, Michel Corboz, Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini… Soutenue par des personnalités comme Marcel Landowski, Jacques Chailley, Charles Chaynes Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de Jean-Louis Barrault, puis comme directeur musical de la Compagnie Valère/Desailly au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des émissions pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.
Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.

© Transartis Productions 2024 - Tous droits réservés